

Paris- 11 et 12 janvier 2013

Rencontre Nationale des jeunes chercheurEs en Etudes Africaines

Histoire, diffusion et réappropriation

Des normes et des pratiques de « santé mentale » au Niger

Aït Mehdi Gina-ULB

Au Niger, la prise en charge de la «santé mentale», au sein du système de santé publique, représente un îlot restreint et à la marge de la médecine biomédicale. Le département de neuropsychiatrie implanté à l'Hôpital National de Niamey représente le lieu de référence thérapeutique du pays. La psychiatrie d'urgence médicamenteuse se pratique au quotidien et plus récemment la psychologie. Presque vierge de tous travaux socio-anthropologiques, ce terrain de recherche questionne à partir d'une étude minutieuse *in situ* la place de la « santé mentale » en Afrique de l'Ouest. Loin des théories ethno-psychiatriques visant à déceler le partage de catégories de pensée à travers l'investigation culturelle, je m'oriente vers la problématique de la diffusion et la réappropriation sociétales de normes transnationales. La persistance, malgré tout effective de cette prise en charge, offre une porte d'entrée à l'étude archéologique des modalités et des processus de propagation de normes, de pratiques, de représentations aussi bien dans un cadre institutionnel que dans la société civile.

Ainsi, cette recherche vient d'une part nourrir l'historique de l'implantation de la psychiatrie en Afrique subsaharienne [Collignon, 2003 et 2005], encore peu étudiée, contrairement à la psychiatrie coloniale en l'Afrique du Nord [Berthelmer, 1994, Keller, 2007] ou en l'Afrique de l'Est- Empire Colonial Britannique [Vaughan, Mahon, 2007 ; Mc Culloch, 1995]. La période coloniale sera ainsi décryptée à partir d'archives sur le Niger au sein de l'Afrique Occidentale Française (AOF) et plus largement autour de ses liens avec la capitale, Saint-Louis puis Dakar, dès 1958. Je questionnerai également la diffusion des idées, développées à partir des indépendances, à l'Ecole Fann de Dakar dont certains praticiens nigériens sont issus. Plus récemment, la coopération française, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les Organisations Non Gouvernementales (ONG), les associations locales, les partenariats hospitaliers constituent également des sources de diffusion sur la « santé mentale » que se réapproprient les acteurs locaux. Ces échanges normatifs et pratiques suivent des canaux spécifiques qui éclairent, à partir des obédiences professionnelles, le positionnement institutionnel de la « santé mentale » au Niger, mais également leur réappropriation par les bénéficiaires de soins.

Qu'ont été et que deviennent ces normes et ces pratiques de santé en Afrique de l'Ouest ? C'est par cette problématique élémentaire que je souhaite parler plus spécifiquement de la diffusion et la réappropriation de catégories de pensée biomédicales en accordant une place prépondérante à la déconstruction de l'imaginaire africaniste de la folie telle qu'elle se représente dans de nombreux travaux. La réalité d'un terrain en milieu hospitalier se veut battre en brèche les prétendues pratiques et normes emprises d'exotisme.

